

Le petit satirique romand

Vigousse

Vendredi 22 janvier 2016 // N° 261

CHF 3.50 // Abonnement annuel CHF 140.- // www.vigousse.ch

CLIMAT

Un sceptique lâche un vent P. 4

HÔPITAUX

Des lits de vieillesse P. 5

ENQUÊTE

Pourquoi meurent-ils? P. 9

TCHOUKBALL

L'incroyable scandale P. 17

SAUVONS
LA SPÉCULATION
ALIMENTAIRE



JAA - 1300 Ecéperans PP/Journal - Poste CH SA

ISSN 1664-0004



9 771664 000002

Le grain et les gains

Laurent Flutsch

D'un côté, 1,8 milliard de gens victimes de malnutrition, dont 800 millions en proie à la famine. Au fil des jours, ils ont pour objectif principal de se nourrir. De l'autre, quelques centaines de gens spéculant sur les vivres. Au gré des cours, ils ont pour objectif principal de s'engraisser. Et c'est à vomir.

Dans ces casinos-là, établis pour une grande part sur sol suisse, les joueurs misent sur les aléas des récoltes, l'état des stocks, les sécheresses, les conflits, les disettes. La règle du jeu est immuable : l'offre et la demande, acheter à la baisse et vendre à la hausse. Investir ici, encaisser là, se faire le maximum de blé.

Bien sûr, la spéculation n'est pas l'unique cause de la faim dans le monde. Elle ne fait qu'y concourir, notamment en aggravant la volatilité des prix qui peuvent passer du simple au double. Et tant pis si ça double le nombre de ceux pour qui manger n'est pas simple.

Ce boursicotage contribue à affamer des populations pauvres, c'est démontré et dénoncé par l'ONU, par les organismes humanitaires et bien d'autres instances. Soucieuses de leur image, des banques et des caisses de prévoyance ont renoncé d'elles-mêmes à ce marché dégueulasse. Mais tout ça n'émeut pas le ministre suisse Johann Schneider-Ammann, qui ose déclarer sans rire : « 80% des études montrent que la spéculation a un effet neutre, voire positif, sur les prix. » Plus le mensonge est gros...

C'est que Schneider-Ammann, en zélé serviteur de la finance, redoute un OUI à l'initiative « Pas de spéculation sur les denrées alimentaires » le 28 février. Il entonne donc le refrain sempiternel : ça nuirait à la place économique suisse, on perdrait des emplois et patate et patate. Des arguments qui, à force de servir à toutes les sauces pour défendre le profit contre l'éthique, deviennent franchement nauséux.

Quand la malnutrition fait des morts, on ne spéculé pas sur les vivres. C'est pourtant simple.

ÉGALITÉ FISCALE DU MARIAGE
LE PDL EN CAMPAGNE



MAÎTRE BONNANT
NE DÉFEND PLUS WARLUZEL



LE WEF
CRAINT LES ATTENTATS SUICIDES



LES MIGRANTS
FONCTIONNÉS AU-DESSUS
DE 1000 FRANCS



1% de la population possède
plus que les 99% restants...



Les amis de la police

La police neuchâteloise fanfaronne dans L'Express (13.1.16) que sa page Facebook compte 8000 amis. Elle y annonce notamment les alertes aux cambriolages. Et elle ne craint pas que de cette manière les malfaiteurs soient également informés ? Réponse imperturbable : « Nous estimons que ce risque est assez faible dans la mesure où ces individus ne suivent pas forcément la page de la police. » Et s'ils la suivent tout de même, les malandrins permettront peut-être à la gendarmerie de franchir son prochain objectif de 10 000 amis Facebook.

Pommes de terre rissolées

La Tribune de Genève (13.1.16) rappelle que lors de son arrivée au Conseil national il y a quatre ans le futur président de l'UDC, Albert Rösti, avait vu son nom massacré par le logiciel fédéral de traduction automatique en « Pommes de terre rissolées Albert ». Voilà qui lui aura servi d'entraînement pour l'avalanche de calembours pourris qui vont lui tomber sur le râble ces prochaines années, à cette patate de Rösti. Pardon.

L'UDC pas à la fête

La Liberté (16.1.16) explique que l'UDC Lausanne s'est fait berné par le mythomane Daniel Krieger, qui à force de bobards a réussi à se faire bombarder en un temps record chef de campagne pour Claude-Alain Voilet et président de la section. 24 heures (19.1.16) en a rajouté une couche en dévoilant qu'auparavant Krieger avait tenté le même coup avec les organisateurs du Carnaval de Lausanne. Il avait été démasqué comme imposteur et prestement exclu. Même le Carnaval prend ses affaires plus au sérieux que l'UDC.

A un cheveu du drame

Femina relatait cette semaine le destin hors norme de Marco, un Brésilien miraculeusement sauvé de l'errance (il parle « d'années qui n'étaient que fêtes, drogue, alcool et rencontres amoureuses destructrices ») par la coiffure énergétique, une technique chinoise inventée par un Français vivant à Paris, dans laquelle les vibrations de la tondeuse agissent directement sur le cerveau. Voilà une discipline de pointe pour combattre le mal à la racine sans se fouler le bulbe !

LE CHIFFRE

190 000

En francs, c'est le prix d'une montre Hautlence imaginée par Eric Cantona. L'ex-footueur et ambassadeur de l'horloger chaud-fonnier poétise dans L'Impartial (19.01) : « C'est une œuvre d'art pour donner au temps les couleurs que nous voulons. » En 2010, l'artiste rebelle incitait les clients des banques à vider leurs comptes pour que le système s'écroule. Il ne précisait pas que c'était pour s'acheter un bijou.



ARGUMENT ROTOR Jouant les dons Quichottes, un fou du nucléaire part à l'assaut des modernes moulins à vent. Non sans brasser pas mal d'air.

Autant en emporte le flan

Si le dérèglement climatique est bel et bien avéré, encore faut-il en déceler les causes véritables. L'immense majorité des scientifiques, comme chacun sait, s'imaginent que les énergies fossiles, les émissions de CO₂, l'effet de serre sont les principaux responsables du phénomène. Ces farfelus, disons-le, s'égarer. Ils ne comprennent rien à rien. La vérité est ailleurs. Et par bonheur, les autorités cantonales romandes savent désormais quel fléau sournois provoque en réalité le réchauffement climatique: ce sont les éoliennes.

C'est un docte physicien vaudois, André Bovay-Rohr, qui, par communiqué de presse et par courrier adressé le 28 décembre dernier à tous les géologues cantonaux de Suisse romande, l'affirme sans ambages: s'il n'y a plus de neige à Noël, si les hivers sont trop doux et les étés toujours plus caniculaires, c'est à cause des «prélèvements massifs d'énergie sur les courants aériens par de vastes champs d'éoliennes, à l'étranger et en Suisse, à échelle industrielle». En gros, ces abominables éoliennes fatiguent le vent. Lequel arrive tout affaibli dans nos contrées, d'où «changements de régime des précipitations». Voilà une théorie très novatrice, voire révolutionnaire, comme le confirme d'ailleurs son auteur: «A ma connaissance, ce fait n'a pas fait l'objet d'investigations

scientifiques à cette date; si c'est le cas, les résultats n'ont pas été publiés, en météorologie ou en climatologie spécifiques à la Suisse.» Des esprits exagérément critiques pourraient certes suggérer qu'il

ON AVAIT DIT: PAS LA PHYSIQUE

n'est pas tout à fait inexplicable que personne n'ait étudié l'effet des éoliennes sur l'enneigement, pas plus d'ailleurs que l'influence de la germination du fenouil sur la gravitation universelle ou que l'impact de l'œuvre de Francis Lalanne sur le Gulf Stream. Monsieur Bovay-Rohr, lui, n'est pas sujet au doute. Aux géologues cantonaux, il enjoint fermement: «Avant de continuer d'investir dans des éoliennes, il faut absolument éclaircir scientifiquement ce point; en ne disant rien à tous ceux qui croient sauver la planète en investissant en énergie éolienne, notre climat local ne pourra que partir à la dérive.» Curieusement, l'auteur ne recommande pas d'éliminer d'urgence le rôle perturbateur des arbres, des bâtiments, des pylônes et des montagnes sur les courants aériens. Mais on ne peut pas tout étudier non plus. Simple divagation de scientifique du dimanche? Peut-être, mais pas seulement: très actif

sur le blog «Toutes les énergies» (www.entrelemanetjura.ch), André Bovay-Rohr est un adepte très fervent de l'atome. Calculs savants et jargon de physicien à l'appui, il y défend farouchement le nucléaire et condamne férocement l'impérialisme suicidaire des autorités et du peuple qui ont si stupidement choisi d'en sortir. Pour ce faire, il s'agit d'abord de présenter les centrales atomiques comme des bienfaits merveilleux du génie humain, d'omettre l'évocation des coûts réels et des déchets, de dépendre les accidents de Tchernobyl ou de Fukushima comme des broutilles inoffensives, travesties en catastrophes par des menteurs fiéffés, des arriérés hystériques et des panicards ignares.

Mais l'hymne à l'atome chéri ne saurait suffire: il faut aussi démolir les vilaines énergies alternatives. Par exemple en tentant de «démontrer» que les éoliennes perturbent gravement le climat. Une théorie qui, si elle ne sert pas forcément la cause des nucléaires, a au moins le mérite de révéler la puissance d'une autre énergie alternative: celle du désespoir. **Laurent Flutsch**

Vaudeville pétrolière

En exécutant le 2 janvier le cheik et ayatollah al-Nimr, l'Arabie saoudite, 29 millions d'habitants, a versé quelques gouttes supplémentaires d'huile sur le feu du Proche-Orient. Elle s'est débarrassée au terme d'un procès bidon d'un opposant à la dynastie des al-Saoud et a renforcé son mépris de la minorité chiite. C'est également un signal fort qu'elle a envoyé à son grand voisin chiite, l'Iran, 77 millions d'habitants, qui, suite aux négociations sur le nucléaire, va revenir sur le marché du pétrole. L'Arabie saoudite vend 8 millions de barils par jour (bpj) et ne veut pas perdre ses parts de marché. Elle s'affole en vain, car l'Iran ne pourra exporter que 1,5 million de bpj en plus de ce qu'elle exporte déjà. Même si toute la part reconquise par l'Iran se faisait au détriment du pétrole saoudien, ce qui est improbable, cette dernière ne perdrait que 18,75% de ses ventes.

Alors de quoi l'Arabie saoudite a-t-elle peur? Elle ne sera plus le chouchou des Etats-Unis, qui flirtent désormais avec l'Iran. Ça ne plaît pas du tout aux al-Saoud qui aimeraient rester l'allié privilégié de Washington en se revendiquant du Pacte du Quincy de 1945. Celui-ci leur assure l'assistance états-unienne en échange du monopole de l'extraction du pétrole. Ce pacte a été reconduit en 2005 par George W. Bush pour 60 ans malgré les indices qu'al-Qaïda était financé en partie par ce pays. On se trouve donc actuellement dans un dangereux ménage à trois. Les Etats-Unis sont devenus l'un des plus gros producteurs de pétrole et ils se souviennent que les al-Saoud ont une légitimité discutable puisqu'ils ont pris les lieux saints de La Mecque aux Hachémides en 1924 grâce à l'intérêt pour le pétrole des Britanniques. L'Iran, avec sa nombreuse population bien formée, devrait être un partenaire plus stable et plus intéressant au point de vue géostratégique pour les Américains que cette théocratie familiale qui maintient d'une main de fer sa population dans un pseudobien-être dû aux revenus pétroliers. Comme ceux-ci diminuent, il est à craindre qu'émergent des troubles sociaux, doublés d'un ras-le-bol du rigorisme religieux. **André Draguignan***

* chef d'entreprise connu de la rédaction

Blouses blanches et lits vides

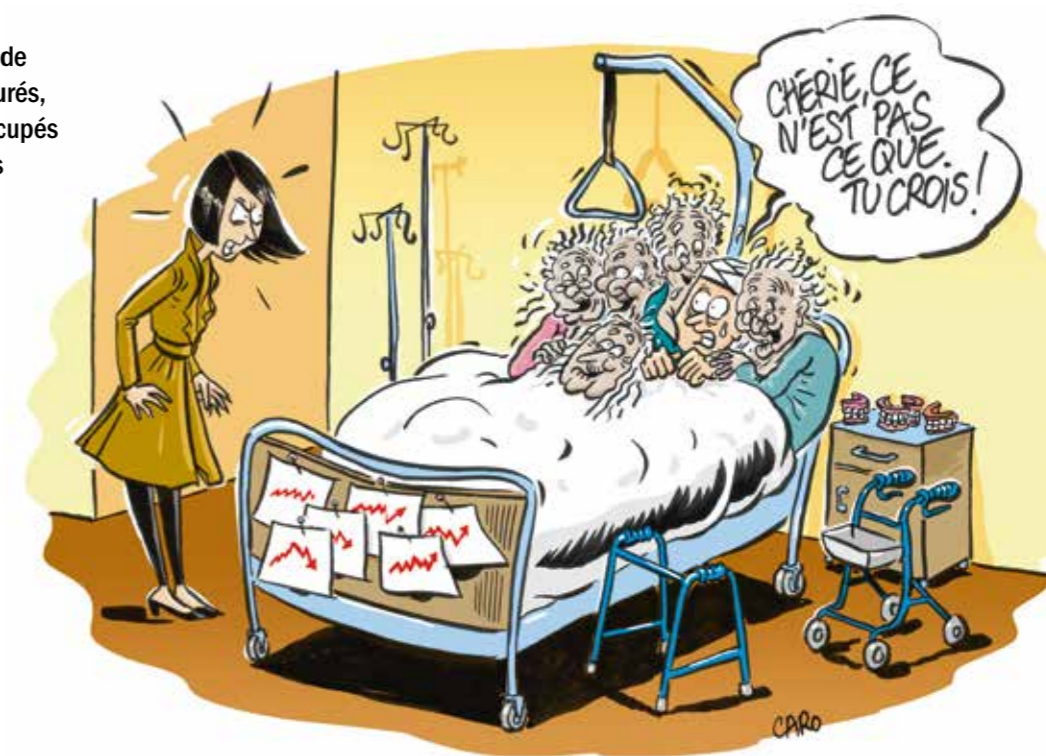
SANTÉ ET CONSERVATION En période de grippe, les hôpitaux romands sont saturés, notamment parce que des lits sont occupés par des personnes âgées qui n'ont pas trouvé de place en EMS.

Porrentruy, fin d'après-midi d'un dimanche de janvier. L'aide-soignante à domicile d'une vieille dame lui recommande d'appeler le 144 et s'en va, car elle n'a pas le droit de composer le numéro elle-même. Souffrant de pertes de mémoire, la patiente oublie. Peu avant 18 heures, couchée, elle appelle sa fille et lui fait part de son état. C'est ladite fille qui appelle le 144. L'ambulance arrive et embarque la dame pour l'hôpital de Delémont. Arrivée sur place, on lui dit qu'il y a un problème de lits.

Au téléphone, on explique à la fille de s'en occuper elle-même, mais elle habite à une heure de route et s'énerve un peu: «Mettez-la dehors, sous la pluie...» Pour la vieille dame, c'est la troisième alerte sérieuse en quinze jours. Finalement, elle est prise en charge: on lui applique une perfusion, le minimum est fait. Léger bémol: elle devra passer la nuit dans le corridor... Eh oui, ce week-end-là, tous les lits sont occupés à Delémont. «Evidemment, dormir dans un couloir n'est pas une solution», reconnaît Olivier Guerdat, responsable de la communication de l'Hôpital du Jura (H-JU). Des hôpitaux saturés? «Oui, ça peut se produire en période d'épidémie de grippe, comme ce fut le cas l'hiver dernier», explique Olivier Guerdat.

La recette du roulement

A Lausanne, le CHUV est aussi confronté à un fort taux d'occupation (89,8% en 2014), mais qui pose surtout problème durant l'engorgement hivernal lié à la grippe. Pour les Hôpitaux universitaires de Genève, le taux d'occupation en 2015 a été de 89%. «Mais ce chiffre est difficile à interpréter, car il varie d'un département médical à un autre et parce que la plupart des départements peuvent faire varier le nombre de lits en fonction des besoins», indique un porte-parole. De manière générale, le taux d'occupation idéal devrait se situer entre 85 et 90%, ce qui permet une bonne rotation des lits.



Mais la fille se demande si la transformation de l'hôpital de Porrentruy en centre de rééducation ne joue pas un rôle dans la surcharge de l'établissement de Delémont. Olivier

POINTS DE SATURE

Guerdat dément: «Au contraire, le site de Porrentruy est renforcé. Nous avons créé une unité de gériatrie aiguë et nous venons d'installer 14 lits supplémentaires.» Selon lui, la mission du site de Porrentruy est mieux ciblée. «Nous avions auparavant trois hôpitaux régionaux qui faisaient tout. Le but, comme ailleurs

en Suisse, est d'être bon dans un seul domaine.» A l'hôpital, impossible d'avoir une statistique globale, mais selon la spécialité, on se trouve entre 70 et 85% de taux d'occupation. «Nous ne pouvons pas être surdotés uniquement pour faire face aux pics», argue encore le porte-parole de H-JU. Lorsque Delémont déborde, les patients sont redirigés vers Moutier et Saint-Imier, voire vers Bâle si les cas nécessitent un hôpital universitaire. Les hôpitaux romands frisent souvent le 90% de taux d'occupation des lits. Ce qui pose toujours un problème, ce sont ceux occupés par des personnes en attente d'une place dans un EMS (Vigousse du

16 octobre 2015). Et ce phénomène est même à la hausse dans le Jura; aujourd'hui, ce sont 40 personnes qui, sans avoir besoin de soins aigus, sont en attente à l'hôpital.

Si le taux d'occupation dans les hôpitaux est élevé, il est carrément excessif dans les EMS. Dans le rapport de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), on relève un record de 117,2% à la Résidence Les Pins à Vicques (JU) en 2013. Est-ce à dire que des résidents dorment dans des abris PC ou sous tente? Non: le directeur explique que la capacité du home est passée de 33 à 44 personnes en août et que la statistique annuelle ne signifie rien. Et comme la Résidence bénéficie d'une bonne image, il est plutôt à 99%, le pour-cent résiduel permettant de donner un coup de peinture entre deux pensionnaires. Pourtant, le canton du Jura annonce une moyenne de 91,5% alors que dans le canton de Neuchâtel elle est de 98,6%, par exemple. Pour l'ensemble de la Suisse, le compteur se stabilise à 94,9%. Ces pourcentages signifient tout simplement que les homes médicalisés sont pleins. Au vu de la pyramide démographique, les personnes âgées continueront à s'empiler dans les hôpitaux (parfois dans les couloirs) en attendant une chambre en EMS. **Jean-Luc Wenger**

Vigousse vendredi 22 janvier 2016

Informations complémentaires

PÉRIPLÉ Bravons le flou qui entoure les caisses maladie et plongeons dans le magma des assurances complémentaires, qui couvre tout et surtout n'importe quoi.

Dans le cadre de la révision partielle de la loi sur l'assurance maladie, le Conseil fédéral, et plus particulièrement Alain Berset, proposait de séparer assurance de base et assurances complémentaires, aussi bien sur le plan administratif que sur le plan juridique.

Cette proposition, qui visait principalement une séparation des comptes, une meilleure protection des données de l'assuré et, de manière générale, plus de transparence. En vérité, il s'agissait surtout de montrer au peuple que si la caisse unique avait été refusée, les problèmes, avérés, du système d'assurance, allaient être traités avec

par exemple les coûts de la complémentaire avec les revenus de l'assurance de base, et inversement. De manière indirecte, il va sans dire, au travers des « frais administratifs ou publicitaires », par exemple.

Autrement dit, qui peut garantir à l'assuré que les primes qu'il est obligé de verser pour son assurance de base ne couvrent pas des traitements relevant des complémentaires? Chaque complémentaire, selon son bon plaisir, propose en effet un panel de prestations incluant entre autres les médecines parallèles. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les critères présidant au choix de telle ou telle « médecine » sont

Qui a dit lobby?

La moitié des parlementaires siégeant à la Commission de sécurité sociale et de la santé publique exercent parallèlement un mandat dans l'une ou l'autre des 59 caisses d'assurance privées. Vu d'ici, ça semble dégueulasse. Vu de Berne, c'est tout bon. En effet, si la Loi sur le Parlement interdit à quiconque de cumuler une charge parlementaire et un poste de direction au sein des entreprises publiques telles que La Poste, les CFF ou Swisscom, les caisses maladie, qui sont des entreprises privées, échappent à cette réglementation. Ouf!

fermé. Sauf que cette proposition a été rejetée en décembre dernier par le Parlement. Dommage..

Pourtant, il y aurait des choses à dire. Sur le statut des assurances déjà: en raison de cette gestion conjointe des deux services, complémentaires et base, les assurances ne sont ni des entreprises privées ni des entreprises publiques et naviguent de ce fait entre les réglementations qui régissent soit les unes, soit les autres. Les sociétés d'assurance sont ainsi autorisées à générer des bénéfices sur leurs assurances complémentaires, facultatives et relevant de la loi sur les contrats d'assurance, mais pas sur l'assurance de base, obligatoire et relevant des compétences de l'Office fédéral de la santé publique. Dans ce contexte opaque s'il en est, impossible d'avoir la certitude que les caisses ne recourent pas à des subventions croisées en finançant

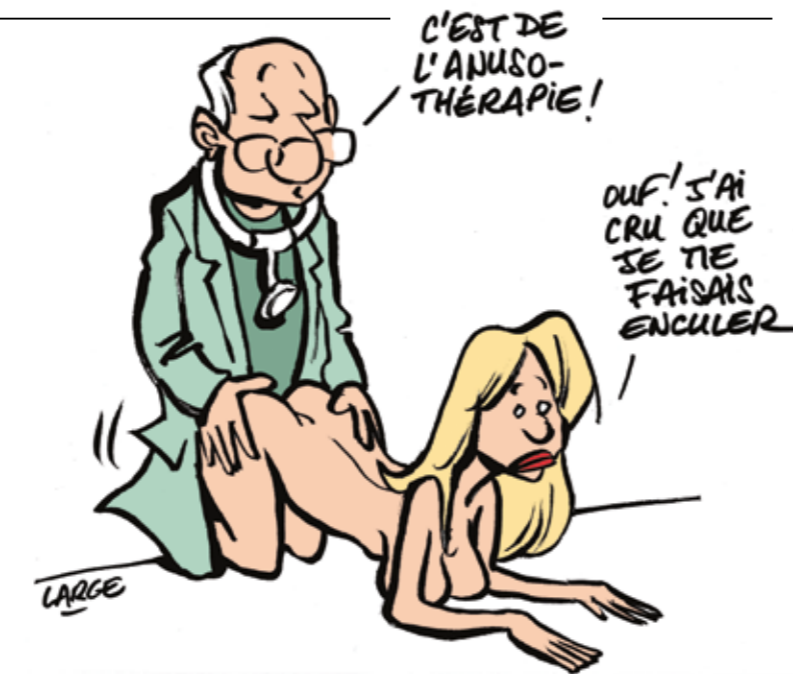
plutôt obscurs. Seul impératif: la thérapie doit figurer sur les listes de la Fondation suisse pour les médecines complémentaires (ASCA) ou du Registre des médecines empiriques (RME).

Nous avons alors demandé à l'ASCA quelles étaient les conditions pour qu'une thérapie figure sur leur liste: la réponse fut évasive, mais il était question « d'heures de formation et de cotisations annuelles ».

Si les caisses, en tant qu'entreprises privées, n'ont pas de compte à rendre sur les services proposés, intéressons-nous plutôt à ce que les caisses, en tant qu'entreprises publiques, financent peut-être de manière détournée.

De la technique de pointe

En biorésonance, le patient est relié à un appareil qui capte et analyse les signaux électromagnétiques



émis par son corps. En fonction des besoins, ces ondes sont enrichies d'autres ondes provenant de médicaments, mais aussi de couleurs, de sons, ou encore de pierres précieuses, avant d'être réinjectées dans le patient.

Une nouvelle naissance

La technique « rebirth » vise à pallier un défaut majeur de l'évolution. En effet, si l'enfant apprend à respirer dès sa venue au monde, le traumatisme causé par sa naissance lui fait oublier la façon correcte de respirer. Ce qui est fâcheux. La plupart des maladies étant causées par ce traumatisme natal, autant se dépêcher de renaître avant l'épidémie de grippe.

Une revanche sur notre mère

Si la naissance est mauvaise pour la santé, la gestation n'est pas non plus une sinécure. La technique métamorphique permettrait, à l'aide de touchers légers sur les pieds, la tête et le corps énergétique, de dépasser les moments difficiles de cette putain de période prénatale, qui nous a bien pourri la vie à tous.

Des éruptions cutanées

Reposant sur la théorie des humeurs développée par Hippocrate, la méthode Baunscheidt permet d'équilibrer différents fluides en évacuant les substances nocives par éruption cutanée artificielle, à l'aide d'un rouleau à aiguilles, dit aussi « scarificateur ».

De la virilité et une douche

La méthode Kneipp, qui repose sur l'idée que les gens sont trop douillets, vise à accroître la force naturelle à grandes giclées d'eau, chaude ou froide. Les bienfaits sont multiples, et personne n'oserait remettre en

doute le fait que l'eau « contribue en outre au nettoyage de la peau ».

Du farfouillage

En sympathicothérapie, « on stimule les points réflexes se situant à l'intérieur des cornets nasaux » (les narines), ce qui a pour effet de prévenir les maladies fonctionnelles. Non, ce monsieur en face de vous dans le bus n'est pas un gros dégoûtant: il est juste en train de faire baisser, avec ses modestes moyens, les coûts de la santé suisse.

Des œillades douloureuses

L'iridologie, ou analyse de la partie colorée des yeux, considère l'iris comme le reflet du corps entier du patient. Une tache plus foncée sur la zone figurant l'estomac et c'est l'ulcère assuré. Pour des raisons obscures, la communauté scientifique considère cette technique comme une pseudoscience: elle n'a en effet montré aucun résultat lors de tests en double aveugle. C'est dire.

Terminons ce tour d'horizon par deux techniques qui nous viennent de l'Antiquité, les sangsues et les saignées. Bien plus anciennes que notre système de santé, ces techniques fonctionnent pourtant sur le même principe: si pour les unes, il s'agit de prélever du sang pour améliorer l'état de santé, pour l'autre, il s'agit de ponctionner le contribuable afin d'améliorer la santé de l'Etat.

Concluons en citant cet extrait de la législation vaudoise, qui veut que si « l'exercice des médecines alternatives constitue formellement une infraction, les praticiens seront exemptés de toute peine s'ils obéissent à un motif honorable et que leur acte ne produit pas de résultat dommageable ». Nous voilà (r)assurés, enfin. Séverine André

Non mais allô maman bobo, quoi

LARD OU CANULAR? Une étude sur l'efficacité thérapeutique des bisous maternels dévoile l'anatomie d'une satire réussie. Dissection.

Les frontières entre satire, canular et fiasco sont parfois bien ténues. Peut-être, hélas, faut-il le rappeler, la satire consiste à déformer la réalité pour en révéler la nature tragique, injuste et absurde: une démarche qui n'a de chance de fonctionner, et éventuellement de déclencher le rire, que si le récepteur fait sa partie du boulot. Le canular, en revanche, compte sur l'inanité du récepteur et cherche précisément à la démontrer en lui faisant prendre une satire pour la réalité. L'exercice est délicat, mais sa puissance de démonstration a souvent fait ses preuves dans le monde scientifique et intellectuel (comme on l'évoquait dans Vigousse, 20.3.15).

On le voit, la déconne relève parfois de la haute voltige. Pas étonnant dès lors que ça finisse parfois en fiasco. Un bel exemple en a été fourni récemment par une « étude » médicale. Celle-ci affirme apporter la preuve que les bisous maternels sur les bobos des tout-petits sont inefficaces contre la douleur... Pour ce faire, 943 bébés et leur maman ont été recrutés et divisés en trois groupes. Chaque bébé se voyait infliger un « bobo » (on s'arrangeait pour qu'il se cogne la tête ou qu'il se brûle la main sur une plaque chauffante), sur quoi il recevait alors un bisou de sa maman sur la partie heurtée, ou alors un « faux bisou » d'une autre personne que sa maman (à l'insu du bébé), ou pas de bisou du tout. Résultat: aucune différence



entre les trois groupes pour la douleur exprimée par les bébés. Par conséquent, les bisous maternels sur les bobos n'ont aucune efficacité thérapeutique et les auteurs de l'étude recommandent donc un « moratoire » sur cette pratique irrationnelle.

On s'en doute un peu, cette étude est en fait un gag. Hormis l'absurdité même du sujet, plusieurs indices indiquent assez clairement la nature satirique de la chose: l'acronyme « SMACK » pour le nom des auteurs (Study of Maternal and

Child Kissing Working Group), un sponsor qui est une marque de pansements, le traitement pour le moins outrageant des bébés et des références bibliographiques aussi absurdes que celles du Cantatrix Sopranica de Georges Perec. Seuls de très rares individus et sites internet sont tombés dans le panneau. Alors, quel est le problème? Le problème, c'est qu'il n'y a aucun contexte qui permette d'identifier le but de cette plaisanterie. L'article est placé parmi d'autres études parfaitement sérieuses, dans le *Journal of Evaluation in Clinical Practice*, qui

n'a jamais publié le moindre pastiche jusqu'à présent, et l'étude bidon est pour le moment référencée comme n'importe quelle autre étude réelle. Il a fallu interroger l'éditeur du journal pour savoir qu'il ne s'agit en fait pas d'un canular puisqu'il était au courant et même dans le coup. L'idée, explique-t-il, était de dénoncer par un pastiche les prétentions de la médecine moderne à vouloir tout prouver scientifiquement, ce qu'on appelle la « médecine basée sur les preuves ». Peut-on, doit-on prouver que les bisous maternels « marchent »? CQFD.

Bref, si le concept était plutôt marquant, son exécution et son message relèvent du foirage complet. Sans un arrière-fond commun solidement établi qui permet d'identifier une intention sous-jacente, la satire se casse immanquablement la gueule. Comme quoi il vaut mieux laisser ça à des professionnels: déjà qu'il faut faire face à la meute des imbéciles qui font semblant de ne pas comprendre de simples dessins, si en plus les amateurs s'y mettent avec des articles scientifiques...

Sebastian Dieguez

Maternal kisses are not effective in alleviating minor childhood injuries (boobos): a randomized, controlled and blinded study, *The Study of Maternal and Child Kissing (SMACK) Working Group, Journal of Evaluation in Clinical Practice*, à paraître.

PROFITEZ! UN AN = 13 MOIS

Du 15 janvier au 15 février, tout nouvel abonnement d'un an au **Courrier** bénéficiera d'un 13^e mois gratuit.



5 jours papier

319.-*

- Vous recevez l'édition papier du lundi au vendredi
- Vous recevez l'édition PDF par mail du lundi au vendredi
- Accès illimité au site web (édition du jour et archives)

*Prix promotionnel 1^{ère} année

Abo web

219.-

- Vous recevez l'édition PDF par mail du lundi au vendredi
- Accès illimité au site web (édition du jour et archives)

Trois façons de s'abonner: 022 809 55 55, abo@lecourrier.ch ou sur lecourrier.ch/abo

LE COURRIER
L'essentiel autrement.

Essai critique

Qui osera se porter volontaire pour des essais cliniques maintenant qu'un homme est mort et que cinq autres ont été atteints au cerveau dans le cadre d'une recherche du laboratoire privé Biotrial, à Rennes? Surtout que la molécule fautive n'est toujours pas connue, et des experts s'insurgent déjà, dans la revue *Nature* (18.1.16), de cette opacité typique des labos pharmaceutiques.

On parle d'un « inhibiteur de l'hydrolase des amides d'acides gras », un truc qui d'ailleurs ne s'est jamais révélé efficace pour rien. Sous le nom de code « BIA 10-2474 », on sait néanmoins maintenant que cette chose est dangereuse à fortes doses: ce serait peut-être utile que la communauté médicale soit mise au courant de la structure exacte du truc, non? Des fois que d'autres soient en train de bricoler avec, également dans le plus grand secret...

Le professeur Edan du CHU de Rennes, chargé de soigner ces patients, a déclaré que « l'antidote de ce médicament n'est aujourd'hui pas connu ». Certes, et si on le connaissait, on pourrait même se passer du « médicament ». Du reste, quel était le fol espoir suscité par cette mystérieuse substance? Soulager la douleur et l'anxiété chez les malades, paraît-il. Visiblement, ça a marché assez efficacement pour une personne saine. On progresse.

Sebastian Dieguez

Café des Bouchers

Restaurations tous les jours dès 5h
Fermé le dimanche
Av. du Chablais 21 • 1008 Prilly
021 624 08 08
www.cafedesbouchers.ch

CORRUPTION: FEDERER SEREIN

PERSO,
J'AI ETE BATTU,
IL YA 3 ANS PAR
SEPP BLATTER
6/2, 7/5, 6/4 ..
!!! ET ALORS?
CP



SHOPPING À COLOGNE



GLENN FREY, LE GUITARISTE DES EAGLES, EST MORT...



L'HÉCATOMBE DE STARS DERNIER HOMMAGE SOUTENU À C. À COMPLÈTER)

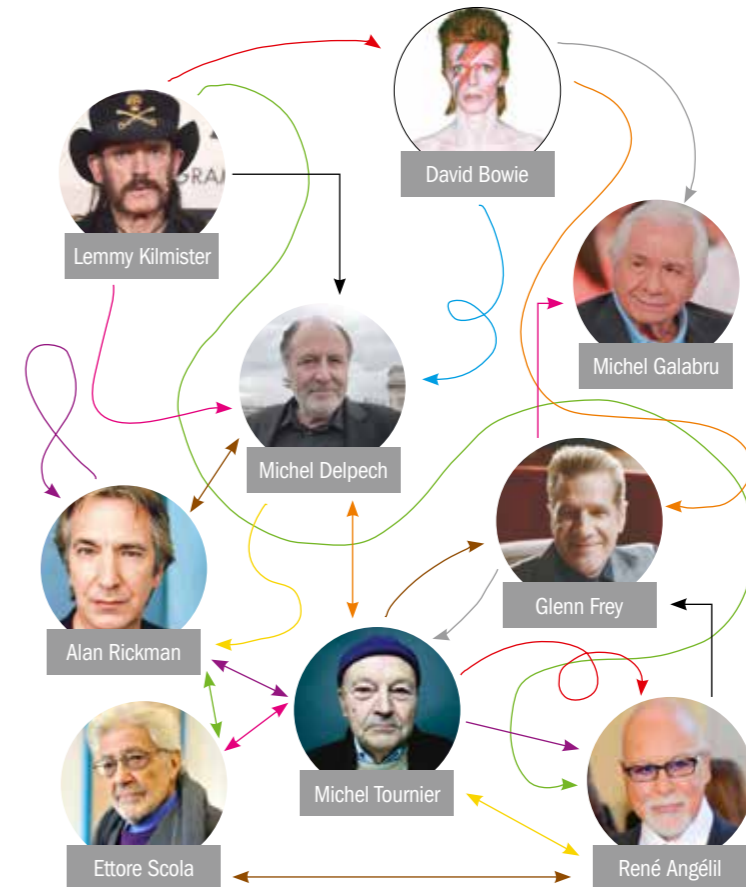


BIENTÔT PLUS DE PLASTIQUE QUE DE POISSONS EN MER



A qui profitent les célébrités mortes?

ZONES D'OMBRES Etrange, toutes ces morts de célébrités depuis le début de l'année. Certains y voient une simple coïncidence, mais tout de même, ça commence à faire beaucoup. Surtout que ces gens, il n'y a pas si longtemps, étaient encore vivants. Alors quoi? Alors nous avons enquêté et très rapidement (vraiment très rapidement) nous avons découvert toutes sortes de choses qui suggèrent des tas d'autres choses. Nous ne faisons que poser des questions, à vous d'inventer vos propres réponses. S. D., S. Ba. et S. A.



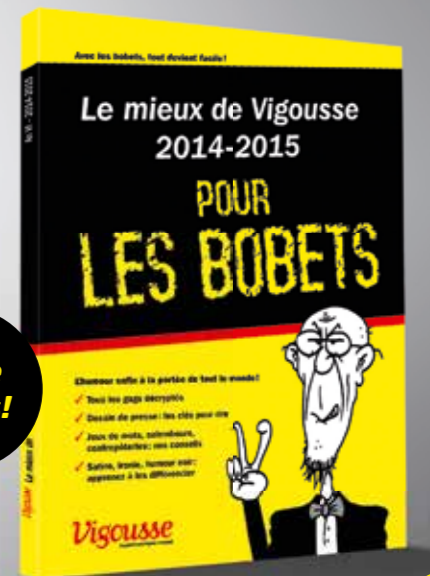
- Ont pris un avion de la même compagnie à dix ans d'intervalle.
- Jouaient au bowling exclusivement le jeudi soir.
- Étaient allergiques à des produits différents mais qui se ressemblent.
- Une voyante leur avait prédit qu'ils allaient mourir.
- Les noms de leurs grands-parents comportaient quasiment toutes les lettres du mot « Israël » écrit faux.
- Étaient devant leur télé le 11 septembre 2001 au même moment (mais jamais devant la même télé).
- N'ont jamais manifesté le moindre intérêt pour le jass. Ou alors l'ont bien caché.
- S'étaient plaints à un moment ou à un autre de douleurs au pied droit.
- Étaient la réincarnation de sorcières brûlées au XVI^e siècle sur la côte Est des États-Unis.
- Ont fréquenté des cancérologues affiliés à la conspiration des Gnomes de Zurich.

L'humour enfin à la portée de tous

Abonnez-vous et recevez en bonus le recueil
« Le mieux de Vigousse 2014-2015 »,
96 pages, format 24 x 31 cm,
valeur CHF 22.-

Vigousse
Le petit satirique romand

021 612 02 56 / abo@vigousse.ch / www.vigousse.ch



Votre bonus!

En vente chez Payot et Naville



La fuite en avant

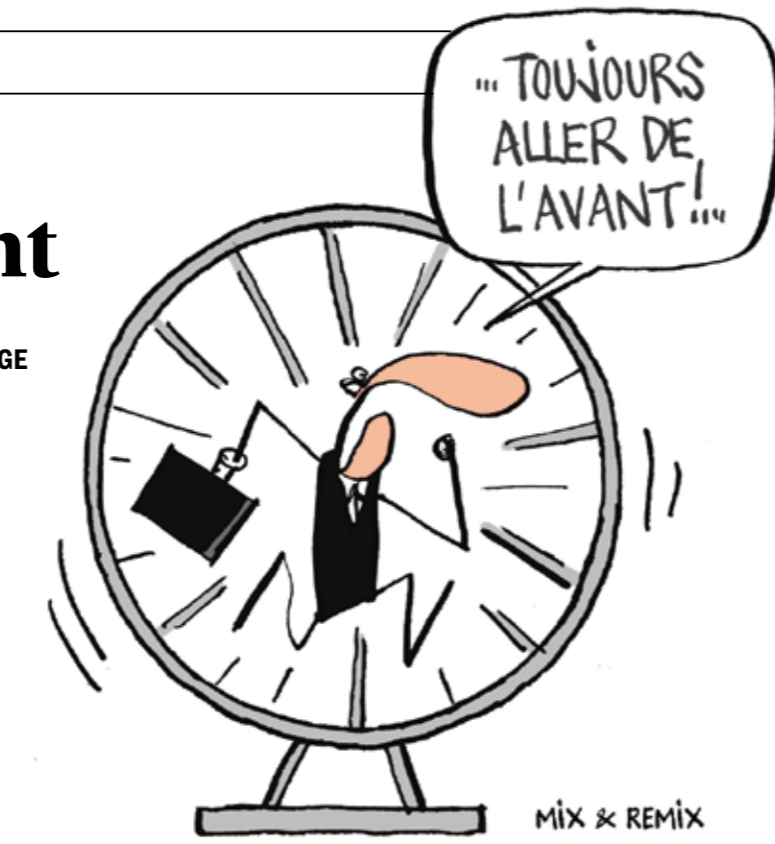
LES COUPS D'ŒIL DANS LE RÉTRO DU PROFESSEUR JUNGE
 Cette semaine : j'explique comment de l'interdiction de la marche arrière en voiture a découlé un nouveau monde.

C'est le 1^{er} janvier 2016 qu'est entrée en vigueur la désormais célèbre modification de loi décidée par l'Office fédéral des routes interdisant la marche arrière sur plus de 20 mètres. A l'époque, les maîtres d'auto-école avaient hurlé au scandale, avertissant que les conducteurs seraient plus dangereux s'ils ne savaient plus reculer. La tournure prise par les événements a montré à quel point ils se trompaient lourdement. Loin d'être un handicap, l'absence de recul était au contraire en parfaite adéquation avec l'air du temps et traduisait bientôt un nouvel état d'esprit dominant.

L'interdiction de la marche arrière fut un tel succès que tous les pays du monde l'adoptèrent rapidement, ce qui incita dans la foulée les constructeurs automobiles à supprimer les rétroviseurs de leurs voitures. D'interdit, le recul au volant devient quasi impossible. Il ne manqua pas de philosophes pour élargir la signification

de cette règle de circulation à la vie en général. Regarder obstinément vers l'avant, argumentaient-ils, est un signe d'optimisme et de confiance en l'avenir. Le futur appartient à ceux qui ne regardent pas en arrière, ajoutaient-ils.

Bientôt, d'autres industriels adaptèrent leur matériel en conséquence. Les lecteurs de films ou de musique virent disparaître leur fonction de retour accéléré : seule subsistait l'avance rapide. La flèche gauche des claviers d'ordinateurs subit un sort identique, ce qui compliqua le retour en arrière dans un texte pour le corriger. L'épidémie d'arriérophobie se répandit si bien qu'on imposa des limitations techniques rendant impossible de régler sa montre en appliquant une rotation inverse aux aiguilles ou de farter des skis de l'avant vers l'arrière. Dans les conversations, les locutions du type de « ainsi que je l'ai dit précédemment » furent bannies. On en arriva au point où, pour des



raisons idéologiques, les ascenseurs, parvenus au sommet de leur parcours, ne pouvaient plus redescendre et où les trains, arrivés au terminus, ne pouvaient plus repartir dans l'autre sens. On aurait pu alors avoir le sentiment d'être bloqué dans une impasse, mais le discours dominant balaya ces doutes en préconisant de bâtir des immeubles plus hauts et des lignes de chemin de fer plus longues. Quant au fait que les logiciels ne permettent plus d'annuler une action erronée, les mêmes voix unanimes conseillèrent

de répéter la même erreur jusqu'à ce que la situation, d'une façon ou d'une autre, mais plus probablement par miracle, en revienne au point de départ.

Je ne sais pas pourquoi je prends la peine d'écrire tout ça. Ma démarche est ce qu'on appelait autrefois de l'histoire, or il est évident qu'une société maladivement tournée vers demain n'en a pas besoin. Prendre du recul, c'est *has been*. **Professeur Junge**, phare de la pensée d'hier

LE COURRIER DU CHIEUR

A Yves Rénier
 French correction



Yves Rénier? Ben ça alors, quel plaisir d'avoir de vos nouvelles! Ça faisait combien de temps? Oh, autant que ça? Dingue comme le temps passe!

Pour vous dire, pas plus tard que l'autre jour, avec des copains, on se disait: «Au fait, vous vous rappelez d'Yves Rénier, le commissaire Moulin? C'était génial, cette série! Et quel talent d'acteur! Mais qu'est-ce qu'il peut bien devenir, Yves Rénier?» Et ce week-end, en ouvrant «Le Matin Dimanche», paf! Une pleine page sur Yves Rénier!

Et on y apprend de belles, dites! Ah ah! Sacré Yves Rénier! Dans les années 80, vous avez trompé votre femme avec la grande actrice américaine Goldie Hawn! Trop fort! Comme elle était mariée elle aussi, il fallait ruser et vous faisiez alors semblant d'être avec «une grosse bonne femme de 120 kilos», l'assistante de l'actrice... Yves Rénier avec une grosse, la bonne blague! Mais quelle rencontre passionnante, tout de même, et si romantique: c'est en vous faisant recaler pour un rôle de «gynécologue français» dans un navet que vous avez «eu» Goldie tandis que votre femme se figurait que Spielberg vous faisait passer des essais. Ah! la vie des grandes stars, c'est quelque chose...

Hélas, vous avez eu le tort de mettre l'immense comédien Kurt Russell sur la route de votre amante, lequel «se l'est sauté direct», racontez-vous. Quels mufles, ces Yankees, et quelles salopes, leurs gonzzesses!

Sebastian Dieguez

Tous punis!

Connu sous le sobriquet de Yahvé, alias l'Eternel, le dieu régional des Hébreux était, comme chacun sait, un brin caractériel. Et lorsqu'il piquait sa crise, il ne faisait ni dans la nuance ni dans le détail: enclin au jugement expéditif, puis à la punition collective, voire au carnage de masse, il ne se préoccupait guère des dommages collatéraux et se fichait éperdument que des innocents trinquaient.

Un beau jour, il en eut marre de recevoir des plaintes au sujet des habitants de Sodome et Gomorrhe, qui passaient pour avoir des mœurs dissolues. Quels étaient au juste les chefs d'accusation? Comme leur nom l'indique, on reprochait à ceux de Sodome des contraventions répétées à l'hétérosexualité obligatoire. Il faut savoir que Yahvé ne tolérait pas les gays. On se demande bien dès lors pourquoi il les avait créés, mais passons.

Quant à ceux de Gomorrhe, de quel délit s'étaient-ils rendus coupables? Lancinante question: les indigènes s'adonnaient-ils au gomorrhisme, à savoir une pratique érotique perverse regrettamment tombée dans l'oubli? On ne sait pas.

Toujours est-il que l'Eternel, furax, avait fermement décidé de raser les deux agglomérations et d'occire en vrac toute leur population, sans faire de quartiers. C'est alors qu'Abraham, mû par un louable attachement à la justice, osa discuter cette sanction (Genèse 18, 23): «Feras-tu aussi périr le

juste avec le méchant?» protesta-t-il. Il enchaîna: «Peut-être y a-t-il cinquante innocents au milieu de Sodome, les tueras-tu avec tous les autres?» Forcé d'admettre que la chose serait peut-être un peu moche sur le plan moral, Yahvé déclara que si on lui trouvait cinquante justes à Sodome, il épargnerait tout le monde. Sympa.

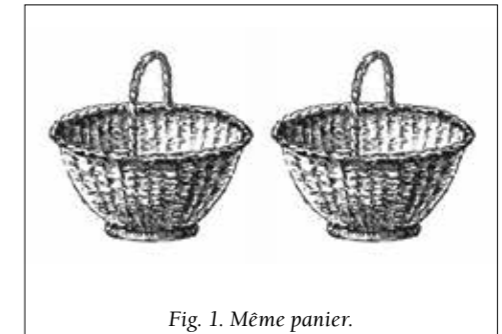


Fig. 1. Même panier.

Mais Abraham poursuivit son idée: «Et s'il n'y a que quarante-cinq innocents? Pour une petite différence de cinq personnes, détruiras-tu toute la ville?» Yahvé admit que ce serait con et il réduisit le minimum de justes requis à quarante-cinq. Sur quoi Abraham réitéra sa question avec un seuil de quarante, puis de trente, puis de vingt, puis de dix. L'Eternel topa là: dix habitants de Sodome blancs comme neige suffiraient pour qu'il prononçât l'amnistie générale. On en déduit que les habitants du Proche-Orient ont développé l'art du marchandage depuis des millénaires et qu'il est donc illusoire d'espérer y acheter un tapis ou une poterie typique à bon compte.

Quoi qu'il en soit, on sait trop bien ce qu'il advint de Sodome et de Gomorrhe. Pire, le livre de la Genèse ne fait état d'aucune tentative sérieuse de recenser les éventuels innocents, ce qui suggère que Yahvé eut tôt fait d'oublier ses promesses pour céder à son goût de la destruction massive. Tout au plus éprouva-t-il un léger scrupule à trucider le neveu d'Abraham, Lot, et sa petite famille. Deux anges furent donc dépêchés chez ces privilégiés, avec mission de les prévenir que le soufre et le feu n'allaient pas tarder à tomber dru et qu'ils avaient intérêt à décamper fissa, sans se retourner. Pour s'être retournée quand même, l'épouse de Lot fut changée en statue de sel. Malgré cette anicroche, il ressort de tout ça que le favoritisme et le népotisme étaient

déjà couramment pratiqués. Pour ce qui est de la justice en revanche, il y avait à redire.

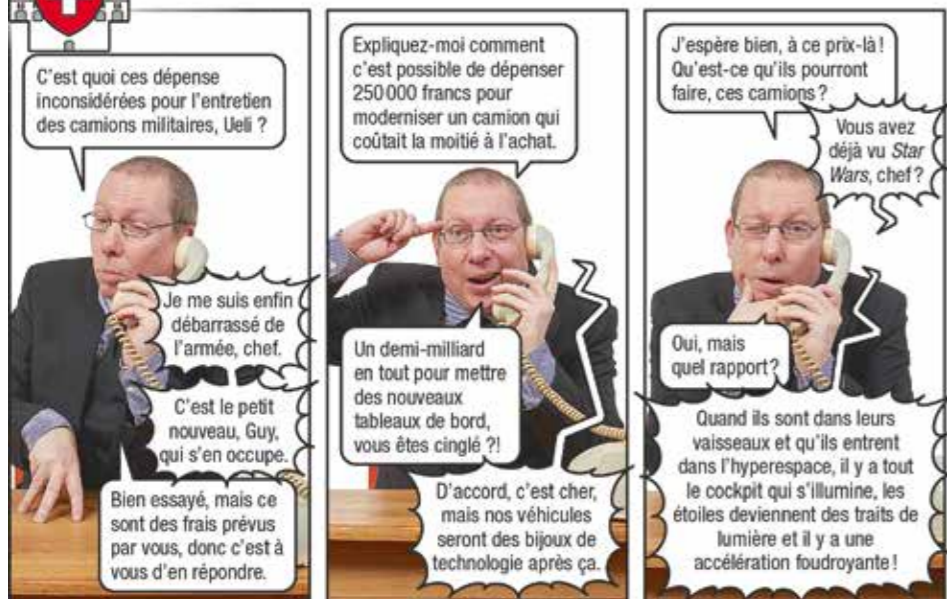
Reste que l'objection soulevée par Abraham demeure très pertinente: la punition collective, avec pour corollaire l'absence de distinction entre coupables et innocents, autrement dit l'amalgame, est fondamentalement inique. Bien des imbéciles d'aujourd'hui n'en obéissent pas moins à ce réflexe stupide. Parmi eux figure un triste clown nommé Donald Trump, qui projette de bannir tous les musulmans afin de défendre «l'Amérique chrétienne»: au lieu de brandir sa Bible à bout de bras, il devrait peut-être l'ouvrir et la lire. **Laurent Flutsch**

Le strip de Vincent



Le 8^e conseiller fédéral

Depuis son bunker sous le Palais fédéral, il dirige dans le plus grand secret le Gouvernement helvétique.



Un CD

Le chant des profondeurs

La Zurichoise Verena von Horsten accompagne son deuxième album d'un long texte dédié, explique-t-elle, à son frère qui s'est suicidé. Tous deux ont subi des abus sexuels de la part de leur père lorsqu'ils étaient enfants. Après avoir hésité à disparaître elle aussi, elle a décidé de briser le silence. En sus, elle ajoute que ses textes en anglais sont bourrés de fautes parce qu'elle écrit comme elle le sent et tant pis pour les puristes. Ça commence bien. On s'attend donc à ce que la chanteuse nous assomme avec ses problèmes personnels dans un anglais de cuisine. Il n'en est rien. Elle n'est pas là pour se plaindre, mais pour partager sa rage de survivante. Ces dix morceaux, comme autant de perles arrachées à l'obscurité lors de sa remontée vers la surface, dégagent une énergie salutaire. Dix chansons pour occire le monstre de la dépression et donner une voix aux victimes emprisonnées dans le silence. Remarquablement composé, cet album d'electro-rock puissant et profond sonne de manière étrangement organique malgré l'omniprésence des synthés. Un écrin parfait pour la voix habitée de Verena von Horsten qui hurle sa renaissance à la face du monde. Et les fautes d'anglais, on s'en fiche pas mal. 📍 S. Ba.



Verena von Horsten, *Alien Angel Super Death*, *A Tree in a Field Records*, CD, vinyl et digital.

Gare aux grilles par Végé

Solution de la semaine précédente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	I	T	H	R	I	D	A	T	E
2	A	R	R	I	E	R	E	S		L
3	N	I	E	E	S		I	S	S	U
4	G	T	S		I	T	U	T	E	
5	O	I	S	E	L	I	E	R	E	S
6	U	S	A		I		S	E	A	
7	S		I	L	E	S		R	T	S
8	T	I	E	N	N	E		A	O	M
9	E	E	N		C	U	I	S	S	E
10	S	E	T	T	E	R	S		E	T

Vigousse vendredi 22 janvier 2016



Charlie, clap de fin

Des expos

Noyau tout cru

Né à Neuchâtel, installé depuis 20 ans à Zurich, graphiste, illustrateur, dessinateur et, entre autres, créateur de BD, Noyau – à la ville Yves Nussbaum – jette un regard féroce sur notre condition de mam-mifères bipèdes et sur l'absurdité du monde dans lequel nous vivons. Par opposition au trait noir minimal du dessinateur, Noyau distille son ironie au travers de gouaches travaillées comme des peintures à l'huile dans une mise en scène virtuose... et monstrueuse. Sous le titre *Le nouvel homme/Gouaches*, une boutade s'il en est, l'artiste interpelle, fustige nos ego surdimensionnés et, au moyen d'une technique parfaite, se plaît à offrir l'illusion d'un carnaval sans cesse renouvelé. 📍 R. J.



Noyau. L'exposition *Le nouvel homme*, 15 janvier – 20 février. *l'Esplanade Richerbuxdorf*, av. William-Fraisse 6, Lausanne. Jusqu'au 20 février. www.richterbuxdorf.ch
> Soirée de signature, L'art de vivre/Les Cahiers dessinés, vendredi 5 février dès 17 h.

Des chansons

Entre humains

Orphelin de son fondateur, Jacques S., Le chant des beaux humains continuera de résonner dans la Maison de quartier sous gare, à Lausanne. Ainsi en a décidé un comité dit de transition et qui, « pour que rien ne s'arrête », a choisi de maintenir, pour cette 7^e édition, l'un des moments forts de ce festival, le traditionnel brunch du dimanche midi. La formule est simple: artistes et public – au maximum 100 personnes – partagent un repas autour de grandes tables auxquelles on « parle chanson », on échange et on écoute des... chansons dans un esprit de réelle complicité.

Sera présent l'auteur-compositeur-interprète lausannois François Vè, qui s'apprête à venir un nouvel album dont le titre, *Les douze femmes de Frankee Vee*, est déjà et à lui seul tout un programme. Avec

lui, le Fribourgeois Eric Constantin, dont le 4^e album, *Tour de manège*, connaît depuis l'automne dernier un joli succès, et aussi la Valaisanne Cyrielle Formaz, du groupe Macao et qui entame une carrière solo, ainsi que Céléna & Sophia, deux sœurs venues de Belgique. Un brunch à savourer sur-le-chant ! 📍 Roger Jaunin



Le chant des beaux humains, à la Maison de quartier sous gare, Lausanne. Dimanche 24 janvier (11 h 30). Réservations sur info@maisondequartiersousgare.ch ou 077 421 4950.

BROUILLON DE CULTURE

MUET Le groupe Hemlock Smith, emmené par notre chroniqueur DVD Michael Frei, jouera en direct la musique qu'il a composée pour accompagner le film muet *Visages d'enfants* de Jacques Feyder (1923), 23 et 24 janvier à 16 h au Théâtre de l'Echandole, à Yverdon. www.echandole.ch

AU FOURNEAU La compagnie lesArts à Genève reprend *Cuisine et dépendances*, la pièce culte montée en 1992 par Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. A déguster jusqu'au 31 janvier au Casino Théâtre à Genève. www.lesarts.ch

TZIGANE Chaud soirée en perspective samedi 30 janvier à la salle des Archets à Sion. Jérémie Pellaz a invité ses potes virtuoses de la scène jazz manouche d'ici et de Paris. www.rpquartet.com et www.mx3.ch/whosnext

BOBINES 117 films, dont 73 en première suisse, sont à l'affiche de la 17^e édition du Festival Black Movie, à Genève, du 22 au 31 janvier. A noter un hommage au Sénégalais Ousmane Sembene, griot et père du cinéma africain. www.blackmovie.ch

ACTIONNAIRES La Maison du Concert à Neuchâtel invite à *Bienvenue au conseil d'administration*, un texte de Peter Handke. Mise en scène par Blaise Froidevaux, cette création subversive est portée par Patrice de Montmollin jusqu'au dimanche 24 janvier. www.maisonduconcert.ch

ENTREPRISE A la tête d'une start-up imaginaire, l'humoriste Topick réinvente l'entreprise à grands coups de pince à raccourcir la pause-café. Vendredi 22 janvier au Bilboquet, Fribourg. www.lebilboquet.ch

SENSAS Vous reprendrez bien un peu de hip-hop old school? C'est au Bourg, à Lausanne, que ça se passe, pour la deuxième édition de la Let's Dance Party. Vendredi 22 janvier. www.le-bourg.ch

TOUT SEUL Quand Christophe Bugnon décrit les personnages qu'il aurait pu, ou voulu, devenir, c'est parfois hilarant, parfois inquiétant. Théâtre ABC, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 31 janvier. www.abc-culture.ch



Des films

L'enfer, c'est toujours les autres

À VOUS DE VOIR Passer de vie à trépas (*Fragments du paradis*), d'un sexe à un autre (*Danish Girl*) ou de la ville à la campagne (*Paris-Willouby*): le changement, c'est maintenant !

Pour ceux qui y croient (ou pas). A quoi ça ressemble le Ciel vu de la Terre? C'est la question qu'est allé poser le Lausannois Stéphane Goël à des dizaines de personnes ici et là en Suisse romande. Des hommes et des femmes qui n'ont plus 20 ans depuis quelques années... Qu'y a-t-il au-delà de la limite, là où notre ticket n'est plus valable? Le néant « qui par définition ne se définit pas », comme le dit cet homme? La réincarnation, comme l'espèrent certains? Ou bien, comme en sont persuadés d'aucuns, un paradis merveilleux peuplé d'anges où l'on retrouverait, nimbés de lumière, les êtres chers partis en éclaireurs mais pas les « djihadistes » qui n'ont le droit de faire la bombe que chez Satan? Chacun sa croyance, sa peur, sa lucidité ou son hystérie divine (il y a ici deux sœurs qui, en parlant du Ciel, sont assez haut perchées et foutent un peu les foies...). Face à la mort dont l'ombre avance inexorablement, tous, croyants, agnostiques ou athées, se racontent. Et c'est formidablement vivant. Drôle, émouvant,

profond. Comme le dirait le père de Stéphane Goël, avec qui le réalisateur se balade en montagne, séquences qui servent de fil rouge au documentaire, *Fragments du paradis*, c'est « rude bon » !

Pour ceux qui sont mal dans leur peau. Biopic sur la première femme trans à avoir été opérée, c'était en 1930, *Danish Girl* offre un nouveau rôle à Oscar à Eddie Redmayne, sacré l'an dernier pour *Une merveilleuse histoire du temps*. On espère que l'Académie ne s'y laissera pas reprendre: sa façon de jouer, ce n'est vraiment pas notre genre !

Pour ceux qui sont en panne d'idées. Le jour où la mollesse et la paresse seront condamnables, il faudra construire des dizaines de prisons pour y enfermer les réalisateurs et scénaristes français! *Road movie* familial qui ne passe jamais la seconde, *Paris-Willouby* nous roule. 📍 Bertrand Lesarmes

Fragments du paradis, de Stéphane Goël (1 h 25); Danish Girl, de Tom Hooper (2 h); Paris-Willouby, de Quentin Reynaud et Arthur Delaire (1 h 23). Tous en salles.

Une BD

Le cowboy de l'absurde

En Belgique, en matière de personnages de BD d'humour cultes, les Wallons ont *Le chat* de Geluck et les Flamands ont *Cowboy Henk* de Kamagurka et Herr Seele. Barrière de la langue oblige, Henk est moins connu des francophones. Depuis quelque temps, les Editions FRMK remédient à ce problème en proposant la première version fidèle à l'originale (le personnage avait été brièvement traduit en *Maurice le cowboy* dans *L'Echo des Savanes* des années 1980 et *Cowboy Jean* dans *Le Psykopat* des années 1990). Ça paraît être un détail, mais conserver le nom original du personnage permet de ne pas toucher au bloc de titre de chaque



gag (chacun occupant une page), dans lequel le dessinateur Seele se livre à des expérimentations graphiques ébouriffantes. C'est d'ailleurs l'une des particularités de l'œuvre: le fond, de l'humour surréaliste qui ne recule jamais devant le scabreux le plus complet, est en parfaite inadéquation avec la forme, une ligne claire



Des védés

Véritable Castafiore

Florence Foster Jenkins a vraiment existé. Riche et bien installée dans la société new-yorkaise, elle se mit en tête de devenir chanteuse d'opéra. Elle organisa des concerts privés dans ses salons luxueux et le gotha se pressa, car on ne trouvera sur terre aucune voix plus horripilante que la sienne. Conservés sur disque, ces miaulements inhumains terrasseraient même une armée de chats de gouttière ! Transposé dans la France des années 20 et interprété avec génie par Catherine Frot, *Marguerite* est une comédie tragique sur une femme mal-aimée dont la « carrière » fut soutenue par ses pairs, autant par respect que par couardise. Habité par la meilleure actrice française du moment, ce petit bijou découragera à jamais ceux qui pensent avoir une certaine qualité vocale sous la douche. Quant à la vraie madame Jenkins, elle organisa finalement un récital « public » à Carnegie Hall, devint la risée de tous et mourut d'une crise cardiaque cinq jours plus tard ! 📍 Michael Frei, Karloff, films cultes, rares et classiques, Lausanne



Marguerite, Xavier Giannoli, 2015, France Télévisions, vf, DVD et Blu-ray, 130 min.

tendance Joost Swarte au trait naïf et enfantin, tout cela saupoudré de références nombreuses à l'histoire de l'art (plusieurs tableaux viennent même casser le rythme de lecture de la BD traditionnelle).

Sans atteindre dans ce domaine les sommets de l'album précédent, *Histoire de la Belgique*, qui paraît les grands courants picturaux du Plat Pays, *L'art actuel* apporte son lot de recherches formelles emballant des blagues absurdes ou scato du meilleur tonneau. On espère que FRMK continuera son travail de publication en français: le personnage existant depuis plus de 30 ans, il y a encore plein de trésors à découvrir. 📍 Stéphane Babey

Cowboy Henk: L'art actuel, Kamagurka et Herr Seele, Editions FRMK, 124 pages.

Vendredi 22 janvier (20h)
Gabriel Tornay
Humour

Jeudi 28 et vendredi 29 janvier (20h)
Sylvie Bourban
Chanson

L'Esprit frappeur
Villa Mégroz – 1095 Lutry (VD)
www.livestream.com/esprittfrappeur

Vigousse vendredi 22 janvier 2016

Ce qu'Andy en dit

Toujours en quête de l'info façon «human touch», *Le Matin* (18.1.16) nous apprend que, alors que sa femme est sur le point d'accoucher, Andy Murray s'est dit «prêt, aux premières contractions, à sauter dans un avion», direction Londres. Et donc à sacrifier ses chances de remporter – qui sait? – le troisième titre Grand Chelem de sa carrière, cette fois-ci sur les courts de l'Open d'Australie. C'est beau, c'est grand, c'est touchant et ça prouve qu'on peut être numéro deux mondial et avoir d'autres priorités que le tennis. Sauf que de Melbourne à Londres il faut compter avec une bonne vingtaine d'heures de vol. Et que, pour Kim, un tour d'horloge à retenir bébé, ça peut paraître long. R. J.

Un Temps de retard

Dans son édition de lundi dernier (18.1.16) et sous le titre «L'intégrité d'un sport est primordiale», *Le Temps* publiait une interview de Chris Kermode, le président de l'Association des joueurs de tennis professionnels. Pour le boss de l'ATP, pas de doute, ce sport «bénéficie d'une image propre» et ceci «grâce à une formidable génération de joueurs» tels que Djokovic, Federer, Nadal ou encore Murray. Pas de bol, à l'heure même où le quotidien de référence était sous presse, la BBC et BuzzFeed News lâchaient une manière de bombe dans le ciel en apparence bleu du tennis mondial, affirmant de concert qu'ils étaient en possession de documents révélant l'existence de matches truqués au profit de plusieurs groupes de parieurs. En cause, pas moins de 28 joueurs, dont certains vainqueurs de tournois Grand Chelem (voir ci-contre). Zéro-quinze! R. J.

animaux
 3 adorables braves chiots Bouvier Bernois, nés le 06.09, vaccinés, pucés, à vendre. Tél. 022 792.23.91 le soir.
 Caniches marrons lof nain et toy. Tél. 0033.650.40.98.50. Thonon
 Dame de couleur, sérieuse et stable cherche ami CH (38-55) sérieux. Ecrire sous chiffre 1512235 à Lausanne Cités, case postale 150, 1000 Lausanne 7

Méprise

Le lecteur Olivier Racine nous a fait parvenir cette petite annonce dénichée dans la rubrique «Animaux» de Lausanne Cités du 16 décembre. Ne crions pas tout de suite à l'erreur ou au racisme. Peut-être tout simplement que l'ami que recherche la dame est un animal de compagnie et qu'elle espère que chiens et chats lisent le journal. S. Ba.

Impasse de trois

Sur son site internet, la *Tribune de Genève* (18.1.16) fournissait une version longue de l'hagiographie de Gilles Pache, directeur des programmes de la RTS démissionnaire. Numéro deux de la boîte, son «départ de poids» n'aurait rien à voir avec les restructurations en cours, les tensions internes ou la démotivation des collaborateurs. Le syndicat réagit «sans effusion» à cette annonce et espère que son successeur aura à cœur de susciter la créativité et le dynamisme. A Genève et Lausanne se murmurent déjà trois noms, sans sourire. Romaine Jean, Nicole Tornare et Christophe Chaudet seraient sur les rangs. Qui à la radio, qui à la télé, ils ont les trois gravi tous les échelons avec pugnacité. Certains employés regrettent déjà Pache.

LE CAHIER DES SPORTS

TRICHER

Ainsi donc ils trichent. Comme de vulgaires joueurs de hand, comme jadis Tonton Tapie, comme moi-même quand, désespéré d'avoir un fils aux pieds carrés, je lui laissais marquer des buts, juste pour lui faire croire qu'un jour il pourrait s'acheter la même bagnole que Cristiano Ronaldo et épouser la femme de Lionel Messi. Ou l'inverse, je ne sais plus trop.

Ils trichent pour de l'argent. Comme de vulgaires boursicoteurs, des assureurs maladie qui nous promettent des traitements hi-tech et vous laissent crevoter dans les couloirs des hôpitaux.

Ils trichent comme ces politiciens qui vous font miroiter un avenir meilleur, s'engagent à gommer les inégalités et, une fois élus, s'empifrent à la table des nantis et dansent sous les balcons du roi pognon.

Ils trichent comme ces marchands de paradis qui prêchent dans les banlieues, fournissent des armes à des gamins en plein désarroi et finissent par les envoyer se faire péter ou trucider aux quatre coins de la planète.

Ils trichent et le monde entier s'émeut, juge et condamne. Comme si le sport, était autre chose que le reflet de notre société. Comme si l'appât du gain n'était pas une constance chez l'être humain, comme si pratiquer un sport devait obligatoirement vous mettre à l'abri d'une dérive. Foutaise.

Des joueurs de tennis ont vendu des matches. Et alors? Alors, c'est sûr, la petite balle jaune continuera de tourner. Comme la Terre d'ailleurs.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

VOIX OFF

Sebastian Dieguez



« Comme j'ai engagé Dieguez, Vigousse n'osera jamais se foutre de ma nouvelle émission de radio! »

MÉDECINE

Antoine, 5 ans, réalise soudain que tout le monde ne pense pas comme lui

Ses parents n'ont rien vu venir. Depuis quelques semaines, ils font le tour des spécialistes pour tenter de comprendre l'étrange phénomène qui brutalement est venu perturber leur petite famille. Antoine, le fils des époux Wüdroff-Prémacq, venait de fêter ses 5 ans quand soudain, sans raison apparente, il a acquis la conviction tenace que les autres personnes ne partageaient pas nécessairement ses croyances et son point de vue. « Nous ne comprenons vraiment pas, expliquent ses parents. Nous avons pourtant tout fait pour qu'il vive dans sa petite bulle personnelle, comme tout le monde, mais maintenant il agit comme si sa petite personne n'était pas la seule chose au monde. Nous pensons pourtant n'avoir rien fait de faux. » Antoine est actuellement sous observation au Laboratoire des troubles du développement de Tübingen, où les chercheurs tentent de comprendre les causes de ce syndrome rarissime. Le docteur Heinz von Waal, qui supervise les recherches, se veut néanmoins rassurant: « Croire que les autres gens ont leurs propres opinions est certes très inquiétant, mais Antoine pourra mener une vie à peu près normale. A condition bien sûr qu'il ne devienne jamais ni journaliste ni politicien. »



VITE

Radio Une analyse révèle que la nouvelle émission de Michel Zundani pourrait durer au moins aussi longtemps que «La grande lessive».

Société Le mouvement pour du beau temps et des macarons de chez Hermé inconditionnels pour tous gagne du terrain.

Science Après trois années de recherches infructueuses, une équipe de sociologues renonce à comprendre le phénomène Musikantenstadl.

Télévision Le documentaire «Jean d'Ormesson minute par minute» sera bien diffusé, mais en accéléré.

Nécrologie On apprendit jeudi matin que l'acteur français Jean Lefebvre est mort depuis le 9 juillet 2004.

Innovation L'acronyme QRQX serait encore totalement inutilisé.

V-HACKS

5 astuces qui vous rendront la vie plus facile!



1

Marre de perdre votre livre? Glissez-le dans une bouteille en plastique!



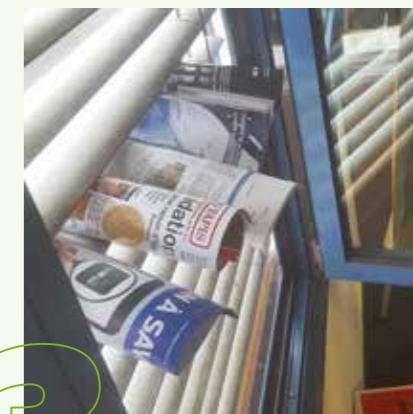
2

Vos câbles se mélangent? Il suffit d'un gant!



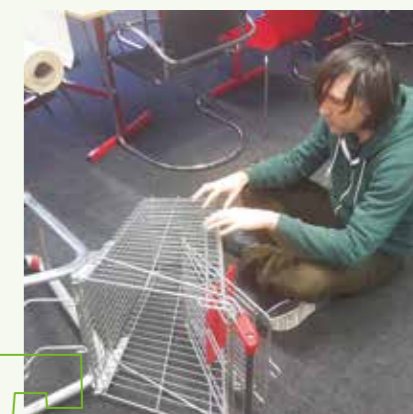
4

Un pied de table qui bouge? Une simple main et hop, terminé!



3

Vous avez des stores et des magazines? Vous avez donc un porte-magazine!



5

Pas d'ordinateur? Un simple caddie vous tirera d'affaire!

CONOMIE: Quelque chose avec la Chine s'est apparemment passé à Londres à cause de l'Iran — SCANDALE: L'aide-soignante de maître Warluzel court toujo

PUB

ALL STAGE
 SON - LUMIÈRE - INFRASTRUCTURE - SUISSE

LE TEAM POUR VOS PRESTATIONS PRIVÉES OU D'ENTREPRISE
 Sonorisation et éclairage de scène, discothèque, concert, etc.
 Technique d'événement, organisation, live, etc.
 Installation - Location - Vente - DJ

T. 079 409 1388 - info@allstage.ch - www.allstage.ch

BÉBERT DE PLONK & REPLONK



Davos, un autre monde.

« Ma chère, si les pauvres aimaient vraiment l'argent, ils en auraient aussi. »



Wasserfallen: de pire en fils

Il vit pour la politique, le Bernois Christian Wasserfallen. A 22 ans il était élu au Parlement de la Ville de Berne sur la liste des jeunes PLR. A 26 ans, il entre au Conseil national, c'était en 2007, une année après la mort de son père, Kurt, qui avait siégé sur les mêmes bancs. Il faut dire qu'il est né dans le caquelon de la politique, Christian. Papa Kurt l'amenait, alors qu'il était ado, traîner dans la Salle des pas perdus du National.

Mais papa était également directeur de la police de la ville de Berne. Un Kurt bien connu pour sa politique restrictive en matière de drogue et sa manière musclée de museler les manifestations. On dit d'ailleurs que le petit Christian a forgé sa carapace en se faisant traiter de fils de flic à l'école. Mais il le dit: « Papa m'a beaucoup appris. » Vice-président du parti depuis 2012, il en brigue aujourd'hui la tête, à même pas 35 ans. Christian Wasserfallen part en grand favori,

WASSERFALLEN
A TOUT POUR RÉUSSIR



les cadors ne voulant pas du poste: trop de charge, fonction pas suffisamment rémunérée... Il aurait voulu être président du Conseil national: raté. Chef du groupe PLR aux Chambres: raté aussi. L'ingénieur bernois serait plein d'humour, reconnaissent même ses adversaires. Mais ce

membre du comité du Forum nucléaire suisse ne rigole pas sur la fermeture des centrales. C'est niet.

A ce titre, Wasserfallen junior se bat contre la politique énergétique du Conseil fédéral. Il aime le propre, mais pas trop. Il s'est prononcé contre la taxe Billag et aimerait voir le service public audiovisuel fondre. Christian joue au unihockey et sur l'aile droite de son parti. Ce qui lui vaut d'être adoubé par la *Weltwoche* (23.12.15), qui voit en lui l'antithèse du président actuel Philipp Müller, de par son style et son caractère. Mais l'hebdomadaire blochérien convient que sur les questions d'asile et de migration, il n'est pas dans la ligne de l'UDC. Restent les atomes crochus. **Jean-Luc Wenger**

Il a dit
la semaine prochaine
(ou du moins ça se pourrait bien)

« Je serais bien venu à Soleure, mais j'attends un coup de fil des Oscars. »

Carlos Leal, acteur et technicien UPC Cablecom

Vigousse Le petit satirique romand

Editeur: Vigousse Sàrl, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, tél. 021 612 02 50
Fondateur: Barrigoe **Rédacteur en chef:** Stéphane Babey (resp.) **Rédacteur en chef adjoint:** Laurent Flutsch (resp.)
Chef d'édition: Roger Jaunin **Rédacteurs:** Séverine André, Sebastian Dieguez, Jean-Luc Wenger (RP) **Correction:** Victor Gagnaux **Abonnements:** abo@vigousse.ch > Tél. 021 612 02 56
Publicité: Urbanic Sàrl, ch. de Sous-Mont 21, 1008 Prilly, tél. 079 278 05 94, info@urbanic.ch - MEDIALIVE SA, Oetlingerstrasse 10, 4057 Bâle, tél. 061 561 52 80, lm@medialive.ch **Layout et production:** www.unigraf.com
Impression: CIR, Sion > Tirage: 13 000 ex.